

## Popsu : les métropoles à l'âge du "share", vers un récit commun ?

| 20 JUIN 2019

STRATÉGIES URBAINES (/URBAIN/STRATEGIES-URBAINES.HTML)

**Le réseau du programme Popsu (Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines) était à Grenoble, mardi 18 juin, dans le cadre d'un cycle de 15 rencontres sur "les métropoles en transitions". Crise écologique majeure, outils numériques à la portée de tous et afflux de migrants vers les centres urbains... "Trois tournants majeurs du XXIème siècle" qui, selon les animateurs du programme Popsu, pousseraient les métropoles au "partage" et à la mise en place de "biens communs territoriaux".**

L'hypothèse demeure encore à valider, admettent les chercheurs du Popsu, réunis à Grenoble, mardi 18 juin. Cependant, au-delà des expériences de covoiturage, d'habitat partagé, de tiers-lieux, ou d'autres initiatives de ce type, un nouveau palier semble en passe d'être atteint. A bas bruit, un changement de fond s'opère. Les citoyens sont ainsi de plus en plus nombreux à participer aux "civic labs", plateformes pour co-construire avec les opérateurs, les collectivités, des applications qui pourront contribuer à une meilleure gestion de l'énergie, de l'eau, des déchets, et ce dans l'intérêt général. S'agit-il pour autant d'une vague de fond ? La question demeure ouverte.

Toujours est-il que le "share" ne peut plus se limiter aux habitants. Dans la métropole grenobloise et ailleurs en France, ainsi qu'en Europe, des collectifs constitués de citoyens - et parfois d'élus - s'organisent, à la limite de la légalité parfois, pour accueillir les migrants. Sur le volet "ressources physiques", les prises de conscience sont aussi très fortes. Les métropoles se soucient par exemple de leurs forêts environnantes, lesquelles ne se situent pas toujours dans leur périmètre administratif. Les enjeux sont énormes pour les urbains : les forêts captent 20% des émissions de carbone. Sans compter que ces réservoirs de biodiversité fournissent le bois, matériau d'avenir dans la construction.

Autre "nouveau" bien commun territorial que les métropoles prennent très au sérieux : la terre fertile. Celle-ci commence en effet à manquer. S'attaquant de front à cette problématique, la démarche lyonnaise innovante "paysages productifs" consiste à refabriquer de la terre fertile. Marie-Christine Jaillet, responsable scientifique du programme Popsu, observe *"un vrai bouillonnement d'expérimentations de toutes natures"*, tout en pointant deux écueils : les intérêts ne sont pas tous convergents d'une part, et ce mouvement est loin d'embarquer toute la

société, d'autre part. Il manque sans doute encore "*un récit commun à partager*", conclut la sociologue.

Séverine Cattiaux  
Suivre @Innovapresse